

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 045 Alix qui son ventre portoit

[1554_TJI_Grou] 045 Alix qui son ventre portoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une grosse Garce qui feignoit estre grosse d'enfant, par S. R.
Incipit non moderniséAlix qui son ventre portoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 101 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 046 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 045 Alix, qui son ventre portoit

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 046 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 209 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 045 Alix, qui son ventre portoit est une variation de ce document

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Alix qui son ventre portoit
Enflé de neuf moys, & sept jours,
Et mal à lamaris sentoît
Fait apeller à son secours
{B6r}La saige femme, & forces tours
De langes, & drapeaux apreste
Comme femme d'acoucher preste,
Quand la sage femme aprocha
Levant une cuisse despite
Son fessier large elle lascha,
En criant sainte Marguerite.
De quatre gros petz acoucha.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 045

FoliotationB5v, B6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Theſor

On voyoit mettrꝫ à mort les plus diſpos,
Et mort voulant du mortel arc ferir,
Ces vieux reſueurs faiſoit d'amour perir
Tant qu'on les voit chaſſieux & pleins d'ās
Juſqu'au iourd'huy en lieu de ce mourir
Faire l'Amour, la Mort entre les dents.

A vne layderon. par. S. R.

Quand ie ne le te veux point faire,
Tu me dis que ie ſuis chaſtré,
Ha vieille que diable ay ie affaire
De m'eſtrꝫ hominꝫ enuers toy monſtré?
Mais ſi i'en auois rencontré
Vne plus ieunꝫ, & de tous poinctz
Plus mignonꝫ & paillarde moins,
Ie veux que chaſtré lon me nomme
Si auecque deux bons teſmoins
Ne luy prouuois que ie ſuis homme.

*D'une groſſe garce qui feignoit eſtre
groſſe d'enfant par S. R.*

Alix qui ſon ventre portoit
Enflé de neuf moys, & ſept iours,
Et mal à lamaris ſentoit
Fait apeller à ſon ſecours

La ſage

Des ioyeuses inuentions,
La saige femme, & forces tours
De langes, & drapeaux apreste
Comme femme d'acoucher preste,
Quand la sage femme aprocha
Leuant vne cuisse despise
Son fessier largz elle lascha,
En criant sainte Marguerite.
De quatre gros petz acoucha.

Du deuils des Dames
par L. H.

Trois femmes vn iour disputoient,
Commz en lamoureux entretien
Les meilleurs instruments estoient,
L'vnz assez prise le moyen,
L'autre le long, Dieu sçait combien,
Puis dist la plus ieune des trois:
Ma foy vn bien gros le vault bien.
Car il n'est feu que de gros bois.

De D. Iaqueline par
C. C. C.